

De 1848 à 1927, les listes de Conscription font mention de 28 jeunes qui n'ont pu se présenter pour leur inscription. La plupart était en Amérique, principalement à Buenos Aires.

Cette liste fait état aussi de plusieurs jeunes qui sont domiciliés à Bordeaux ?

Dans l'ordre de l'appel à la Conscription, avec leur date de naissance, leur métier et leur pays d'accueil

CAZAUX-CLAVERIE Benoît	né le 1 <sup>er</sup> juin 1828	menuisier	Algérie (territoire français)
CASSOU-HARGOUET Cyprien	né le 19-10-1835	boulangier	Saragosse
CAZENAVE-TOUTON Auguste	né le 25-02-1842	forgeron	Buenos Aires
LESCURAT Jean	né le 20-06-1842	forgeron	Buenos Aires
BORDENAVE André-Vincent		cultivateur	Buenos Aires
NAULE Jean, 1 <sup>er</sup> jumeau	né le 12-02-1845	boulangier	Buenos Aires
LESCURAT Pierre	né le 14-07-1846,	boulangier	Saragosse
CARRERE Etienne	né le 18-02-1847	boulangier	Saragosse
HEUGAS Jean	né le 30-10-1848	boulangier	Buenos Aires
LABADET Pierre	né le 11-03-1850	cultivateur	Buenos Aires
JUNQUA-HAUBOIS Jean	né le 01-07-1851	cultivateur	Buenos Aires
LESCURAT Jean-Baptiste	né le 22-03-1852	cultivateur	Buenos Aires
HEUGAS Jean-Célestin	né le 19-05-1853	cultivateur	Buenos Aires
LAMAZOU Pierre (né à Araux)	né le 28-08-1852	cultivateur	aux Amériques
BORDENAVE Mathieu-Benoît	né le 11-07-1854	cultivateur	Buenos Aires
JUNQUA -HAUTBOIS Jacques	né le 29-11-1854	cultivateur	Buenos Aires
LABADET Jean-Lin-Alcide	né le 10-08-1854	cultivateur	Buenos Aires

JUNQUA-HAUTBOIS François	né le 12-08-1856	cultivateur	en Amérique
MOUREU Martin, (né à Sarpourenx)	né le 09-01-1858	laboureur	Buenos Aires
SARTHOU-CACHES Pierre	né le 23-06-1861	charpentier	Buenos Aires
DARTIGUELONGUE Bernard	né le 05-03-1871	boulangier	Amérique
NAULE Bernard	né le 22-09-1872	employé de commerce	Argentine
LOUSTALOT Jean	né le 25-09-1874	cultivateur	Nouvelle-Orléans
CARRERE Jean	né le 29-10-1877	pasteur	Amérique
DARTIGUELONGUE Dominique	né le 23-03-1877	garçon de café	Buenos Aires
SARTHOU-CACHES Léon	né le 28-06-1878		en Amérique et ses parents aussi
CARRERE Jean-Paul	né le 26-06-1886	cultivateur	Amérique
DARTIGUELONGUE Jean-Henri	né le 01-07-1902	employé	Mar del Plata

Plusieurs parents déclarants, à la place de leurs enfants lointains ont réclamé pour ces derniers le bénéfice de l'article 50 de la loi de Conscription, étant donné qu'ils étaient fixés hors d'Europe avant l'âge de 19 ans.

### ■ La famille NAULÉ

Trois jeunes de la famille Naulé sont partis pour l'Argentine (dont deux prénommés Bernard, l'un né en 1865, l'autre en 1872).

Selon la communication de Bernard Cazenave (*voir bulletin n° 2, partie Bribes*).

« Ils ont été bien plus nombreux de cette famille à émigrer en Argentine. Et, un certain Bernard (assurément un autre, peut-être bien leur oncle) s'était installé à Azul, vers 1850, où il avait fondé une épicerie. Les lettres du neveu (entre 1906 et 1910) font état de la vente de son commerce et de l'achat de 1 732 hectares de terre, de la mise en culture de blé sur 200 hectares et de l'achat de 400 bœufs pour l'engraissement ».

### ■ La famille LESCURAT

On remarque qu'en 1898, Léon Sarthou-Caches était parti « en Amérique » avec ses parents, Jean et Jeanne Lescurat. D'autres membres de leur famille avaient déjà émigré :

- les deux frères Pierre Lescurat, avant 1866 ; Jean-Baptiste avant 1872
- et Pierre Sarthou-Caches, fils de Jean et Elisabeth Dabbadie, avant 1881

### ■ La famille BORDENAVE

La famille Bordenave compte beaucoup d'émigrants. On peut compter parmi ceux-ci :

André-Vincent, fils de Jean et Jeanne Laborde

Mathieu-Benoît, fils de Jean et Jeanne Labarrère

Et sans doute également :

Pierre-Aristide Labadet et son frère Jean-Lin, fils de Jean et Marie Bordenave

Jean Loustalot, fils de Pierre et Catherine Bordenave

Et d'autres encore, probablement alliés : Naulé, Dartiguelongue...

C'est probablement l'un de ces fils Bordenave qui rencontrera en Argentine et l'épousera, Clémence, la 6e enfant de Pierre (André) Lafontaine Goundri et de Marie Mespaltère. (voir la saga de la famille Lafontaine dans la partie « Bribes »).

■ De la liste d'embarquement de Jean-Baptiste Laplace

**En partance pour Montevideo**

*Vapeur Orénoque* - 5 décembre 1885

BROUCAS Marie, 58 ans

**En partance pour Buenos Aires**

*Equateur* - 5 avril 1882

SARTHOU-LESCURAT Félicie, 32 ans

son fils Léon, 3 ans

sa fille Madeleine, 2 ans

et sa fille Louise de 3 mois

*Sénégal* - 5 janvier 1886

NAULE Bernard, 21 ans

MONCAUD Anna, 21 ans

*La Plata* - 5 septembre 1889

ARTIGUELONGUE Bernard, 18 ans

BROUCA Jacques, 29 ans

MILHON Marie, 15 ans

CHAGUE Marie, 21 ans

et sa sœur Catherine, 19 ans

*Orénoque* - 20 août 1890

BORDENAVE Vincent

*La Plata* - 5 décembre 1892

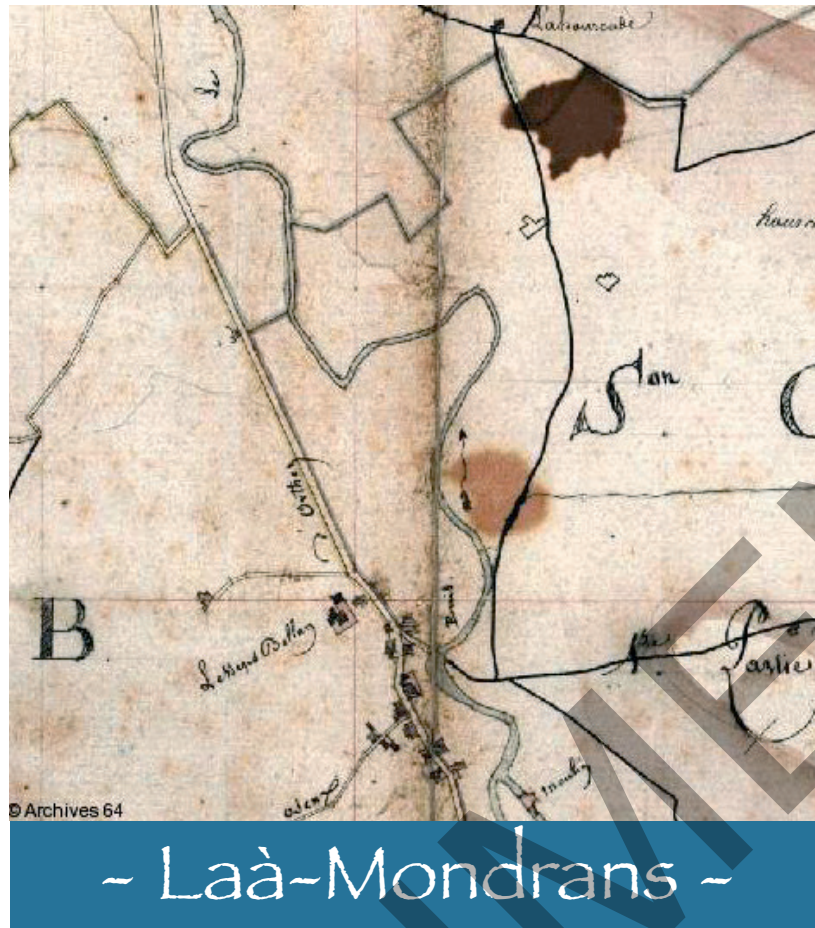
COULONGUE Marceline, 19 ans

**En partance pour la Nouvelle-Orléans**

*Le Brésil* - 5 janvier 1893

LOUSTALOT Jean, 18 ans

SPECIMEN



D'après le résultat de nos recherches, il semblerait que peu d'émigrés soient partis de Laà-Mondrans au 19<sup>e</sup> siècle. Les listes de la Conscription comportent peu d'absents et seulement une personne a utilisé les services de J.-B. Laplace. Le rayon d'action de ce dernier ne s'étendait sans doute pas jusque-là. Et, s'il y a sûrement eu d'autres candidats de Laà-Mondrans à l'émigration, ils ont eu recours à un autre réseau.

### ■ Les listes de Conscription

En 1860, FIGIER Jean est parti à Buenos Aires

En 1879, PLANTON Jean-Louis, né le 06-01-1859 à Laa-Mondrans, habite Azul (Argentine)

En 1891, LABOUDIGUE Etienne, né le 12-02- 1871 à Laà-Mondrans, habite en « Amérique » où il est parti avec ses parents

En 1913, DUTES Raoul-Albert, né le 15-02-1893 à Dax Habite à Columbia (Caroline du sud)  
Sa mère Habite Laà-Mondrans.

### ■ Du registre de Jean-Baptiste Laplace

**Congo - 1884**

CROHARE Pierre, 42 ans s'embarque pour Buenos Aires.

JEAN POCQ Jules, 19 ans, métayer chez Castera

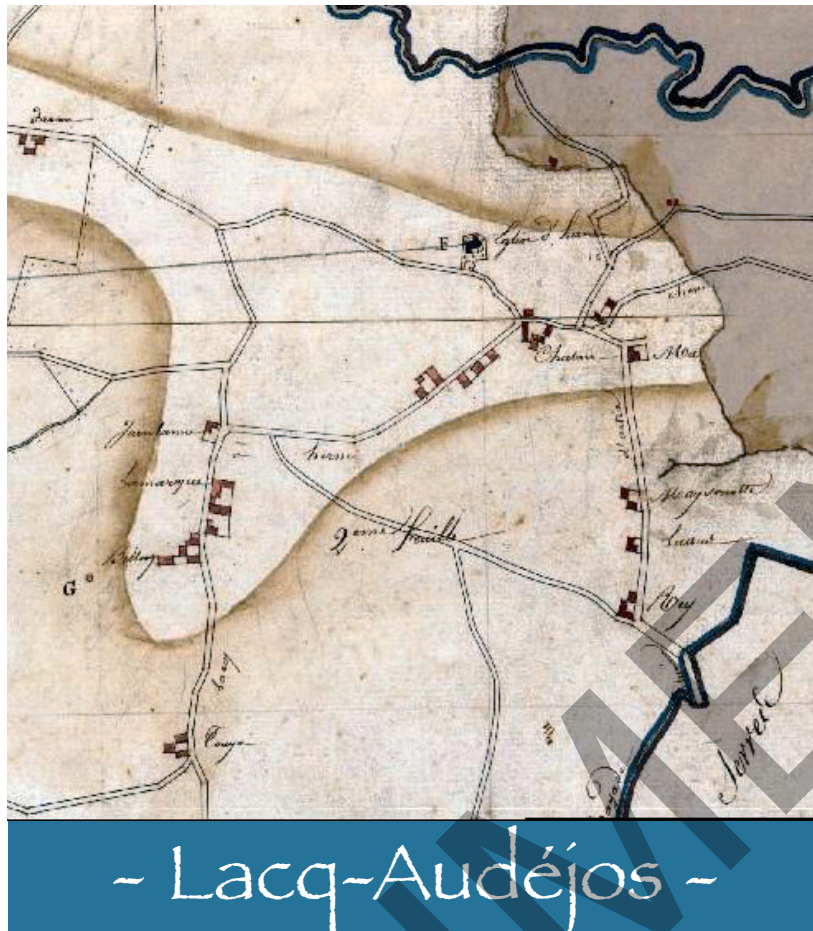
### ■ Du registre du port de Bayonne

Au 18e siècle deux hommes originaires de Laà-Mondrans s'embarquaient pour le pays que nous appelons aujourd'hui Haïti. Cette île où l'on cultivait la canne à sucre et le caféier était considérée comme, la plus prospère des colonies française de l'époque. Nos deux Béarnais partaient-ils pour y faire fortune ou étaient-ils engagés comme artisans ou commerçants ? Nous n'avons jusqu'à présent aucun indice pour le savoir. Comme nous ignorons quel lien de parenté unit les deux Crohare originaires de Laà-Mondrans qui ont émigré à un siècle de distance :

Le 9 novembre 1772 - AMBROISE Jacques, 20 ans - vers Cap François

Le 13 octobre 1773 - CROHARE Jean, 31 ans - Port au Prince

SPECIMEN



Les listes de Conscription de Lacq et d'Audéjos ont probablement été perdues. Seuls les registres de Laplace et les témoignages des habitants ont permis d'établir l'inventaire suivant. Peut-être pourra-t-on l'enrichir dans les prochaines années.

### ■ Les registres de Jean-Baptiste Laplace

**Ceux de Lacq qui se sont embarqués pour l'Argentine**

**Congo - 5 novembre 1883**

LAPLACE Romain, 17 ans

**Congo - 5 novembre 1884**

HERRAUD GALOS Marie, 18 ans

**Ville de Buenos Aires - 13 juillet 1885**

SARRABERE Jean, 18 ans

**Orénoque - 5 septembre 1885**

MENOU Jean, 17 ans

**Portugal - 25 novembre 1885**

GALOS Jacques

**Nantes - 15 janvier 1888**

LACADIEU Francine, 25 ans

**Cordoba - 20 mai 1888**

HERRAN CERISE Jean, 42 ans

**Niger - 20 septembre 1888**

MENOU Julien, 16 ans

CASSOU Pierre, 22 ans

**Equateur - 5 juillet 1889**

BARMAIN François, 24 ans

**Atlantique - 30 novembre 1900**

MENOU Charles, 18 ans

**Nantes - 20 décembre 1888**

MERICAM Jean, 26 ans,

son épouse Victoire leur fille Marie ...

(voir, ci-après, le récit de la naissance de Pierre sur le navire)

**Ceux d'Audéjos, partis pour Buenos Aires**

**5 juin 1882**

PEES Jean, 19 ans

**Equateur - 5 janvier 1883**

LARROQUE Jean, 19 ans

■ **Au hasard d'autres recherches, ont été retrouvés :**

BERNET Pierre, né le 25-04-1890 à Lacq, qui se trouve en 1912 à la Nouvelle Orléans. (Louisiane)

SOULE Madeleine (épouse Boutitou) émigrée au Chili

Ainsi que BOULOU Jean qui avait envoyé à son cousin de Lacq une carte postale représentant son hôtel de Concepción (Chili) (conf. B. Cazenave).

SANTHIA -SARRAUDE Jean, colon dans la province de Rosario-Santa Fe

Et Pierre MARTIN, né à Lacq en 1885 et dont l'histoire est contée ci-après.

**Témoignage**

*Dans notre bulletin n° 2, en 2005, Bernard Cazenave nous avait évoqué l'émigration de quelques Béarnais de notre canton. Nous les retrouverons chacun dans leurs communes de départ.*

*Il nous avait fait le récit de la naissance en mer de Pierre Méricam. Nous répétons ici ce témoignage accompagné des photos des documents d'état civil.*

C'est le témoignage, assez émouvant, de l'émigration d'un jeune couple qui part tenter sa chance à la Nouvelle Orléans en emmenant leur enfant en bas âge et dont la jeune femme enceinte, accouche en toute fin de traversée. C'est aussi l'époque où l'émigration vers l'Amérique du sud tend à se ralentir par suite de difficultés économiques, alors que les Etats-Unis connaissent leur montée en puissance.

Les registres d'Etat Civil de Lacq conservent une pièce particulière : c'est la transcription de l'acte de naissance d'un enfant né en mer, pendant la traversée de ses parents qui émigraient à la Nouvelle-Orléans (USA) pour y trouver du travail.

Il s'agit de Pierre Méricam, né le 9 janvier 1889 à dix heures du soir - dans le golfe du Mexique, par 25° 28 de latitude Nord et 86° 36 de longitude Ouest - sur le vapeur Nantes, armé par une compagnie maritime du Havre.

C'est le fils de Jean Méricam, 26 ans, cultivateur et de Victorine Cami, son épouse, 22 ans, tous deux originaires de Lacq. Ils ont avec eux leur premier enfant de deux ans : Marie, née à Lacq le 31 juillet 1886. La maison Méricam se trouve au quartier Cap deu Bosc.

L'acte de naissance de Pierre Méricam est signé par le capitaine du navire qui fait fonction d'officier d'état civil. C'est le timonier breveté de 1ère classe, capitaine au long cours Léon Célestin Mannoni. Le capitaine en second Gabriel Boudon signe également. La déclaration de naissance a été faite en présence du « docteur du vapeur » : Blaise Faure, originaire d'Anvers.

Le bateau devant accoster le 9 janvier et l'acte d'état civil est visé dès le 10 janvier par le consul de France à la Nouvelle-Orléans.

(archives communales de Lacq)



*L'immeuble de la Hibernia Bank, à la Nouvelle-Orléans, carte postale de 1921, conservée en souvenir par les familles des émigrés de la Nouvelle-Orléans.*

EXPÉDITION  
AUTHENTIQUE

d'un Acte de naissance dressé pendant un voyage de mer, conformément à l'article 59 (livre 1<sup>er</sup>, titre II, chapitre II) du Code civil.

(1) Porter l'espèce et le nom du bâtiment (de l'État ou du commerce).

NOTA. Dans le cas où quelques-uns des mots imprimés sur le présent modèle différaient de ceux relatés dans l'acte, ils seront rayés. Leur nombre sera indiqué en marge par un renvoi (tant de mots rayés auts), et la personne qui délivrera l'expédition parafera le renvoi.

Si, au contraire, un ou plusieurs mots devaient être ajoutés à la main au-dessus des mots imprimés, on les répètera à la marge, en les indiquant au moyen d'un renvoi qui sera également parafé.

À la fin de l'expédition on portera : Bon pour tant de mots rayés nuls ou ajoutés.

On devra se conformer avec d'autant plus de soin à ces dispositions, que des changements ou augmentations qui n'auraient pas été approuvés de cette manière entraîneraient l'annulation de l'expédition.

(2) En toutes lettres.

MODÈLES N<sup>OS</sup> 1 ET 7.

## DU RÔLE D'ÉQUIPAGE

d(é) Vapeur Français "Nantes"

commandé par M. Sir Célestin Mathieu Marnonne  
Capitaine au Long-Cours,  
et armé à la Havre par la "Compagnie  
Commerciale de Transports à Vapeur Française"  
a été extrait ce qui suit :

CEJOURD'HUI, le (2) neuf du mois de Janvier  
de l'an mil huit cent quatre-vingt-neuf, à dix heures  
du matin, étant à la mer dans le golfe du  
Muscique par 35° 28' latitude Nord et 86° 3'

longitude Ouest.  
Par-devant nous Sir Célestin Mathieu Marnonne  
Bachelier breveté de 1<sup>re</sup> classe, Capitaine au Long-  
Cours, Commandant le Vapeur "Nantes"  
du port de la Havre et de 2679 tonneaux de  
jauge, appartenant à la Compagnie Commerciale  
de Transports à Vapeur Française et armé  
à la Havre.

remplissant à bord les fonctions d'officier de l'état civil, en vertu de l'article 59 (livre 1<sup>er</sup>, titre II, chapitre II) du Code civil,

Est comparu

Jean Méricam  
cultivateur

âgé de Vingt six ans, domicilié, avant son embarquement,

à Lacq, arrondissement d'Orthez  
département des Basses Pyrénées

lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin  
né à bord hier, à dix heures du soir, de  
lui déclarant et de Victorine Cami, âgé  
de Vingt deux ans, sans profession,  
son épouse, passagère, et auquel il  
a déclaré vouloir donner le prénom  
de Pierre

lesdites déclaration et présentation faites en présence de Maise Erne  
Favrus, âgé de Cinquante quatre ans, Docteur  
du dit Vapeur, domicilié avant son  
embarquement à Anvers (Belgique)

Et de Gabriel Roudes Bouders, Capitaine au Long Cours, Pour Capitaine dudit Vapeur âgé de quarante sept ans, domicilié avant son embarquement, au Havre, département de la Seine-Inférieure.

En foi de quoi nous avons dressé, à la suite du rôle d'équipage dudit bâtiment, le présent acte de naissance, qui a été signé, après lecture, par nous et par le déclarant et les témoins

A bord, les jour, mois et an que dessus. Signé

D<sup>r</sup> Fournier *Mammou*  
*G. Bouders* *Méricam Jean*

Pour expédition conforme à l'acte de naissance inscrit à la suite du rôle d'équipage dudit bâtiment (p<sup>o</sup> I), laquelle a été délivrée par nous (1) Léon Célestin Mathieu Mammou Capitaine au Long Cours, commandant le Vapeur français "Mantes" du Havre.

(1) S'il s'agit de l'expédition à déposer dans un port de relâche, c'est celui qui a rédigé l'acte en qualité d'officier de l'état civil qui doit signer.

S'il s'agit d'une expédition faite d'après le rôle d'équipage, après dépôt dudit rôle au port de désarmement, elle doit être signée par le commissaire aux armements ou le commissaire de l'inscription maritime.

(2) Remise (à désigner l'autorité maritime ou consulaire), ou adressée à l'officier de l'état civil de

pour qu'il en fasse la transcription sur ses registres, conformément à l'article 87 du Code civil.

pour être remise à M. le Consul de France à la Nouvelle-Orléans - à la Nouvelle-Orléans le 10 Janvier 1849. Le capitaine.

Nous *Cocine de France* à la Nouvelle-Orléans (2).

ou ledit bâtiment a relâché le *neuf* du mois de Janvier et l'an mil huit cent quatre-vingt-neuf, attestons :

1<sup>o</sup> Que cette expédition est conforme à l'acte de naissance inscrit à la suite du rôle d'équipage qui nous a été présenté ;

2<sup>o</sup> Que la signature ci-dessus est bien celle de *L. Mammou*

A *New-Orléans*, le *dix* du mois de Janvier l'an mil huit cent quatre-vingt-neuf.



## ■ Le périple de Pierre MARTIN : de la Nouvelle-Orléans à la Grande Guerre

Né en 1883, Pierre Martin est le fils d'un entrepreneur de charpente, Jean Martin, qui a participé, en particulier à la construction de l'école de Lacq.

En 1904 Pierre Martin effectue son service militaire au 18ème d'Infanterie de Pau. Cependant, en 1911, il part travailler à la Nouvelle-Orléans, aux Etats-Unis pour rétablir la propriété familiale compromise par des revers de fortune dus à un associé de son père. Il exerce d'abord son métier de charpentier puis il est employé dans une raffinerie de sucre. A la déclaration de la guerre, il est rappelé sous les drapeaux, le 1<sup>er</sup> août 1914. Sans hésitation ni perte de temps, il s'embarque pour la France et « est présent au corps » dès le 21 août, au 18ème RI.

Il participe, avec le 18ème RI aux combats qui suivent la bataille de la Marne et il est blessé une première fois le 12 octobre 1914 à Craonne, dans l'Aisne, par un éclat d'obus à la cuisse droite.

Passé au 34ème RI de Mont de Marsan, puis au 147ème RI, en 1915, il est blessé pour la deuxième fois en Woëvre, dans le secteur des Eparges, le 5 avril 1915, par balle à la cuisse droite et éclat d'obus au bras droit.

De retour au front, il va être blessé une troisième fois, le 4 septembre 1916, à Berny, près de Vic-sur Aisne, par un éclat de bombe qui lui fracasse le coude droit. Cette dernière blessure lui laisse de graves séquelles, dont une paralysie partielle du coude.

D'abord versé dans l'Auxiliaire, il est réformé pour blessure de guerre en 1917.

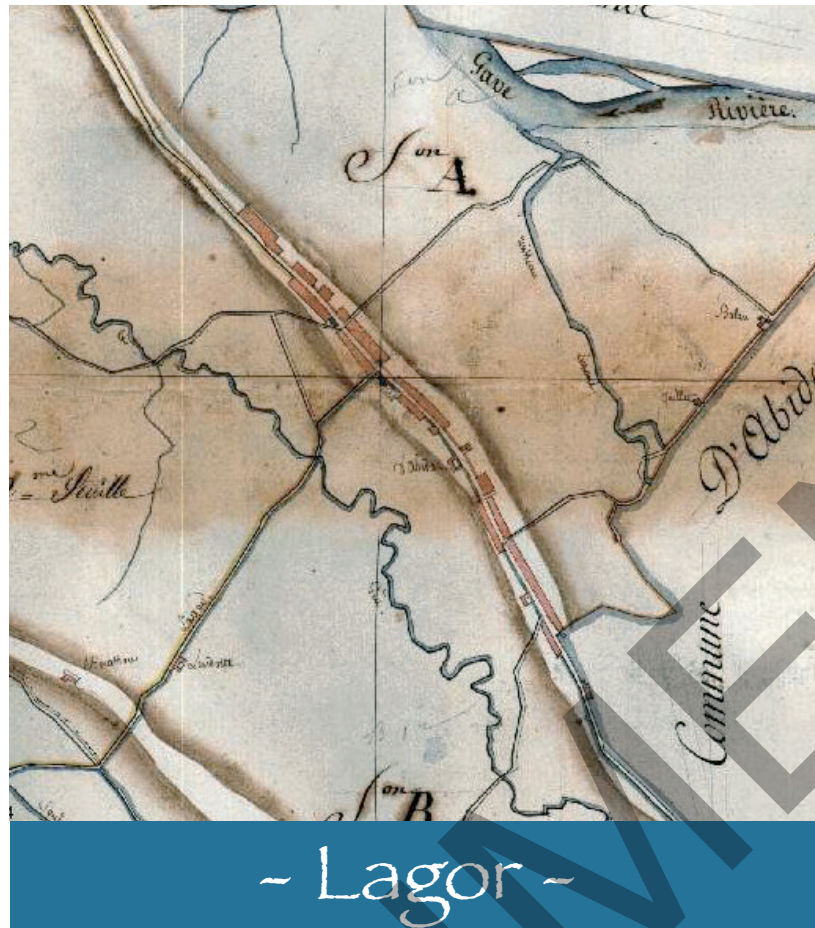
Libéré des obligations militaires, il repart, malgré son handicap à la Nouvelle-Orléans, dès 1917, et reprend son travail interrompu par la guerre.

En 1924, il réussit, depuis les Etats-Unis à recouvrer son patrimoine familial. Son objectif atteint, il revient alors en France. Deux ans plus tard, en 1926, il fonde un foyer, avec Jeanne Casaban, de Cescau.

(archives départementales des Pyrénées Atlantiques et famille Martin)

*Notes : Nombre d'émigrés en Amérique ne sont pas revenus en France en août 14 et ont été déclarés « insoumis du temps de Guerre ». L'attitude de Pierre Martin est donc méritoire, même si elle n'est pas exceptionnelle : dans le village proche de Cescau on voit un Jean Cazenave, né en 1892, qui était, en 1914, blanchisseur à Washington dans l'Etat d'Oregon, sur la côte Ouest des Etats-Unis. Rappelé lui aussi, il arrive au corps le 22 octobre 1914 et se fait tuer à Douaumont le 25 mai 1916, dans le rang du 49ème de Bayonne. On voit aussi l'exemple de Gabriel Lansou de Noguères, partir en Amérique et revenir faire la guerre en 1915 dans les rangs de l'armée américaine.*





Les archives d'Etat Civil, les archives notariales, les listes de Conscription et les registres de J.-B. Laplace, ont permis de retrouver traces de l'importante émigration des Lagoriens.

La liste de Conscription de Lagor montre une dizaine d'absents dont on ne connaît pas l'adresse ou que les parents déclarent morts depuis longtemps ! Pour les parents, les risques de représailles étaient si grands que ce mensonge était souvent invoqué. Il est même arrivé que des émigrés aient même réussi à leur fournir de faux certificats de décès.

Les parents de Jean Lagouardette (dit Lée) avaient, eux, perdu les traces de leur fils : son dernier domicile connu était à Bayonne ! Il n'était pas les seuls dans ce cas.

En l'an 15 (1808), Jean Lacrouz (né à Sauvelade) lui, est absent sous passeport. Mais on ne connaît pas sa destination.

Extrait des listes de Conscription de la commune de Lagor de 1822 à 1850

NOM prénom	Date de naissance	Métier	Adresse
LAVIELLE Pierre	12-05-1802		Espagne
MIRANDE Jean dit TROUILHET	02-04-1804	domestique	Espagne
PUYOU Jean	05-02-1815	vigneron	Montevideo
CESTACQ Jean	25-09-1816	boulangier	Montevideo
BARROT Jean	06-10-1821	laboureur	Montevideo
CAMI Jean	12-04-1821	menuisier	Montevideo
MENAT Bernard	04-10-1821	menuisier	Nouvelle Orléans
MOUSQUEZ Pierre	04-11-1823	cordonnier	Montevideo